



Le congrès en bref

Élections

Des élections pour les postes de président et de secrétaire de la CSD figuraient à l'ordre du jour du congrès. François Vaudreuil a été réélu par acclamation pour un autre mandat de quatre ans. Quant au poste de secrétaire, il a un nouveau titulaire avec Jean-Claude Dufresne, élu lui aussi par acclamation. Il succède à Robert Légaré, qui a pris sa retraite.

Gestion de la forêt

Les délégués réunis en congrès ont décidé à l'unanimité d'appuyer les revendications des secteurs réunis Bâtiment et bois, à l'égard de la forêt et des communautés forestières et d'exiger inéluctablement du gouvernement l'amélioration des programmes sociaux y afférents

Pluralisme syndical

Les délégués ont également résolu que la CSD fasse les représentations essentielles afin que le gouvernement donne suite aux revendications de la Centrale, notamment au sujet du pluralisme syndical dans l'industrie de la construction, de même qu'aux recommandations du rapport de la Commission d'enquête sur la Gaspésie.

Lancement

Jean-Paul Héту qui, de 1972 à 1989 fut successivement vice-président et président de la CSD, a profité de la tenue du congrès pour lancer son livre « 150 ans d'histoire syndicale au Québec ». Une histoire qui, selon lui, se veut une mosaïque riche en événements, en changements, en cassures, en réalisations, ainsi qu'un témoignage des événements forts qui ont marqué le syndicalisme, notamment la fondation de la CSD en 1972. L'histoire est pour Jean-Paul Héту une clef majeure pour soutenir, sinon faire éclore, la liberté et la responsabilité. ☺



Jean-Paul Héту et Denis Vigneault



le plus important », mentionne Paul-André Lapointe.

Aujourd'hui, ajoute-t-il, on ne peut plus continuer à produire en capacité illimitée, ni laisser aux employeurs toutes les décisions relatives à la manière de produire. D'un côté, on s'intéresse davantage à la qualité, au bien-être général, et de l'autre, on s'oriente vers la gestion participative.

Le Québec est moins productif que les États-Unis, notre niveau de vie est plus bas, mais les écarts de productivité sont concentrés dans les services et dans certaines industries du secteur manufacturier, comme celle des produits informatiques.

Des modèles

Suivre le modèle américain, dans lequel les performances économiques sont acquises au détriment des performances sociales, n'est pas la seule façon de combler cet écart. Il existe en contre-poids le modèle européen de social démocratie. « Certains pays comme la Norvège, l'Allemagne, la France ont des niveaux de productivité supérieurs à ceux des Américains, les performances économiques s'y conjuguent avec une amélioration des performances sociales, ce qui signifie plus de cohésion sociale, plus de formation, plus de protections sociales, plus de partenariat et de participation. »

Au niveau micro, les performances économiques et sociales sont supérieures dans les usines appartenant au modèle de gestion participative, qui se caractérise par la double présence du partenariat et de la participation des salariés.

Comment améliorer la productivité et la qualité de vie du travail? La recette est simple, selon le conférencier, « il faut investir dans les gens, pas seulement dans les équipements, impliquer les salariés et leur syndicat dès le moment où on prend une décision, partager les gains de productivité de façon juste et transparente, et protéger les gens, leur emploi, leur santé et leur sécurité. »